

ALAIN BATIS

Sa formation théâtrale débute en Lorraine avec Jacqueline Martin, suivi de plusieurs stages à Valréas (direction René Jauneau), au TPL (direction Charles Tordjman), à Lectoure avec Natalia Zvereva. Membre fondateur du Théâtre du Frêne en 1988, direction Guy Freixe, il joue comme comédien (pièces de Wedekind, Shakespeare, Molière, Lorca...). Il met en scène **Neige** de Maxence Ferminé (2001) et **L'eau de la vie de Olivier Py** (2002). Depuis dix ans, il participe aux Rencontres Internationales Artistiques de Haute-Corse dirigées par Robin Renucci aux côtés de Serge Lipszyc, Pierre Vial, René Loyon, Jean-Claude Penchenat... et met en scène notamment **Yvonne, princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz (2002), **Roberto Zucco** de Bernard-Marie Koltès (2003), **Helga la folle** de László Darvasi (2004), **Kroum l'ectoplasme** et **Sur les valises** de Hanokh Levin (2005 et 2007), **Salina** de Laurent Gaudé (2006), **Incendies** de Wajdi Mouawad (2008), **Les nombres** de Andrée Chéhid (2009). Il a joué avec la compagnie du Matamore, direction artistique Serge Lipszyc entre 2001 et 2006. En décembre 2002, il crée la compagnie **La Mandarine Blanche**. Il co-dirige sous le parrainage artistique de Jean-Claude Penchenat le Festival **Un automne à tisser** qui s'est déroulé de 2007 à 2010 au Théâtre de l'Épée de Bois (Cartoucherie – Route du Champ de Manœuvre – Paris). Lauréat du Printemps théâtral pour l'écriture de **Sara** (C.N.T. 2000) publié aux Editions Lansman.

LA COMPAGNIE

Créée le 24 décembre 2002, la compagnie La Mandarine Blanche allie Création contemporaine et Sensibilisation des publics. Elle diffuse plusieurs créations tout en menant une importante activité de formation théâtrale auprès des professionnels et des amateurs.

Créations mises en scène par Alain Batis

- « **NEIGE** » de Maxence Ferminé (2001) / « **AUTOUR DE NEIGE** » - forme nomade (2001)
- « **L'EAU DE LA VIE** » d'Olivier Py (2002)
- « **LE MONTREUR** » d'Andrée Chéhid (2004) / « **MEDOU NETJER** » - forme nomade (2004)
- « **LETTRÉ AUX ACTEURS** » de Valère Novarina – forme nomade (2004)
- « **LES QUATRE MORTS DE MARIE** » de Carole Fréchette (2005)
- « **L'HOMME SOUS LE CIEL** » - forme nomade (2005)
- « **L'ASSASSIN SANS SCRUPULES HASSE KARLSSON DEVOILE LA TERRIBLE VÉRITÉ : COMMENT LA FEMME EST MORTE DE FROID SOUS LE PONT DE CHEMIN DE FER** » de Henning Mankell (2006)
- « **YAACOB ET LEIDENTAL** » de Hanokh Levin (2008)
- « **FACE DE CUILLÈRE** » de Lee Hall (2008)
- « **NEMA PROBLEMA** » de Laura Forti (2010)
- « **LA FOULE, ELLE RIT** » de Jean-Pierre Cannel (2011)
- « **TENEBRES** » de Henning Mankell – forme nomade (2011)
- « **HINTERLAND** » de Virginie Barreteau (2012) / « **SENS** » - forme nomade (2012)

CONTACT DIFFUSION
Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

CONTACT COMPAGNIE
Compagnie La Mandarine Blanche
09 52 28 88 67 / 06 80 16 92 55
la.mandarineblanche@free.fr
www.lamandarineblanche.fr

YAACOB ET LEIDENTAL



de HANOKH LEVIN



© : Estelle Fridlender

Mise en scène : **Alain Batis**
Assisté de **Solène Clappe-Corfa**

Avec trois comédiens :
Raphaël Almosni
Jean-Yves Duparc
Emmanuelle Rozès

Et trois musiciens :
Louise Chirinian (violoncelle)
Alain Karpati (clarinette)
Marc-Henri Lamande (piano)

Création musicale : **Cyriaque Bellot**
Décor : **Sandrine Lamblin**
Lumières : **Jean-Louis Martineau**
Costumes et maquillages : **Jean-Bernard Scottot**
Direction vocale : **Mira Young**
Régie Tournée : **Nicolas Gros et Emilie Tramier**

Création 2008 en coproduction avec la Ville de Villiers-sur-Marne, le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois et la Ville de Boulogne-sur-Mer

Cie en résidence à La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville (54). Elle bénéficie du dispositif d'aide à la résidence de la Région Lorraine. Elle est également en compagnonnage avec le Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois (93).



YAACOBI – *Moi, Itamar Yaacobi, quarante ans, déclare par la présente avoir soudain pris conscience que si je suis venu au monde, c'est pour vivre. Je vais donc de ce pas rompre avec mon meilleur ami, David Leidental.*

L'HISTOIRE



Une comédie. Trente tableaux. Douze chansons. Une fresque métaphysique. Trois personnages. Itamar Yaacobi, David Leidental, Ruth Chahach. Réveillé par la vie, Itamar Yaacobi décide de quitter son ami de toujours David Leidental et de partir en quête du bonheur, prêt à se donner à la vie à corps perdu. Il rencontre Ruth Chahach, bien en chair et qui aspire de toute son âme à la musique. Il fait tout pour se persuader qu'il en est amoureux. Il l'épouse. Le jour

du mariage, Leidental s'offre en cadeau de mariage ...

L'AUTEUR : HANOKH LEVIN

Né à Tel-Aviv en décembre 1943, Hanokh Levin est mort en 1999. Il est l'auteur d'une œuvre considérable qui comprend des pièces de théâtre, des sketches, des chansons, de la prose et de la poésie. Également metteur en scène, il a monté la plupart de ses propres pièces.

Dans ses premières pièces, il tourne en dérision et dénonce l'ivresse de la victoire qui s'est emparée de la population juive d'Israël au lendemain de la guerre de 1967. Il est l'un des rares à anticiper les conséquences tragiques que risque d'entraîner l'occupation prolongée des territoires conquis. C'est à la suite du scandale soulevé par **La Reine de la baignoire**, montée en 1970 au Théâtre Caméri qu'il accède à la notoriété. Parallèlement aux pièces politico-satiriques, la pièce **Salomon Grip** est créée en 1969 au Théâtre Ouvert. C'est la première pièce d'une série de comédies, centrées autour de la famille et du quartier, qui mettent en scène les aspirations et les vicissitudes de personnages insignifiants. Dans la même veine, on peut citer entre autres **Yaacobi et Leidental** (Caméri, 1972), **Kroum l'Ectoplasme** (Caméri, 1975), **Popper** (Caméri, 1976), **Marchands de caoutchouc** (Caméri, 1978), **Sur les valises** (Caméri, 1983), **Une laborieuse entreprise** (Habima, 1989), **La Femme de nos rêves** (Khan, 1994), **La Putain de l'Ohio** (Caméri, 1997).

LA MISE EN SCENE



Auteur dramatique majeur, Hanokh Levin est un de nos plus importants contradicteurs. Il interroge l'homme dans ce qu'il a de plus touchant, sa quête du bonheur. Hanokh Levin dépeint avec un humour féroce une humiliation qu'il montre inhérente à la condition humaine. Hanokh Levin donne la voix à des petits personnages. Des petites gens. Ils sont petits comme des enfants et se cognent à l'existence, aveuglés par la vie.

Il y a quelque chose de profondément humain dans les plis de cette comédie. La pièce, alliant texte et chanson, est une espèce de vaudeville avec la profondeur d'une tragédie. Elle a l'allure d'un cabaret métaphysique et doit être jouée tambour battant. Les thèmes qu'il aborde touchent à l'universel et à la question de l'existence. Tout comme Tchekhov, il sait parler aux hommes des hommes. Avec une simplicité apparente, il dépeint l'individu au quotidien, tellement désœuvré qu'en jaillit sa force poétique. C'est ce chemin là qu'il m'importe d'explorer. Comment approcher ce mystère ineffable... **Alain Batis**

LA SCENOGRAPHIE



désirer un jour avoir des enfants et plus tard mourir...

Une tournette de foire pour raconter la jubilation qu'ils exultent quand ils prennent un ticket pour le bonheur...

On a recours à des procédés enfantins voire mécaniques :

Un petit chariot sur rail, une table et deux chaises forgées miniatures, un lit sur roulettes, ...

Au centre, le petit rideau rouge du théâtre.

Et les trois musiciens qui épousent le cercle dans un petit kiosque de luminaires

Le tout à l'allure d'un manège.

LES COSTUMES



Pour représenter Itamar Yaacobi, David Leidental et Ruth Chahach comme trois personnages archétypaux, nous avons choisi de travailler sur la stylisation des costumes. Chez Levin, les corps sont extrêmement signifiants. L'ampleur de la chair comme la maigritude raconte l'errance des êtres. Avec le costume, nous avons décidé de souligner ces formes, de pousser les volumes, d'allonger les corps...

Le maquillage est comme un masque. Il joue et participe à l'exubérance ou à l'introversion des personnages.

L'univers de « Yaacobi et Leidental » est hybride. Trois personnages en représentation, trois musiciens en miroir ; Un monde de convenance, où tout est codifié comme au music-hall. Au-delà des apparences, la fêlure est présente. C'est tout l'enjeu de ce que je veux montrer.

La force de l'écriture de Hanokh Levin, comme un Fellini ou un Kusturica, est de nous transporter par-delà le miroir de la représentation, vers un monde où la réalité est si bien dissimulée qu'elle se lit comme une évidence. **Jean-Bernard Scotto**

L'ENERGIE MUSICALE



Elle est essentielle dans cette pièce.

Un carrousel musical.

Un trio de musiciens.

Une musique aux couleurs Klezmer. Des tonalités mécaniques.

Douze chansons et des respirations musicales afin de soulever le vent de la comédie.

Le tout composé pour violoncelle, piano, clarinette et voix.

Photos : Estelle Fridlender et Jean-Marc Facchini